

Les nouveautés aux Arts et Métiers et à In&ma

Jean-Marie Cornuaille et et



Ces étudiants ingénieurs travaillent à Chamonix ou en région parisienne et viennent à Châlons toutes les quatre à cinq semaines.

Jean-Marie Cornuaille

Châlons La grande école d'ingénieurs a signé une convention avec Alméa formation Interpro, pendant que l'école spécialisée dans le management industriel et l'ingénierie d'affaires va s'associer au Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (Geiq).

Cécile Massin

La rentrée en présentiel permet aux différentes écoles châlonnaises de présenter les nouvelles formations imaginées l'an dernier, mais qui n'avaient pas forcément pu être mises en place ou se dérouler normalement. C'est particulièrement le cas des Arts et Métiers qui a signé sur la Foire, un partenariat avec Alméa formation Interpro.

La formation pourra accueillir environ vingt-cinq élèves

Imaginé l'année dernière, ce rapprochement entérine cette année la création d'une nouvelle formation professionnelle. Les alternants viendront à Châlons pour poursuivre leur formation réalisée par Alméa.

Créer une dynamique

L'alternance s'intitule « Programme, ingénieur de spécialité mécanique, smart manufacturing ». Selon la description qui en est faite sur le site internet de l'école d'ingénieur, « la formation, habilitée par la Commission des titres d'ingénieur (CTI), délivre un diplôme bac +5 et un grade de master ». Les objectifs pédagogiques recherchés sont multiples : « Dans le domaine de la production, la formation vise à acquérir et appliquer les compétences nécessaires pour gérer, conduire et faire évoluer un système de production industriel. »

Cette formation peut accueillir environ vingt-cinq élèves. Ils travaillent dans toute la France et reviennent à Châlons pendant quatre à cinq semaines pour suivre les modules de formation.

Ce choix de faire appel à des alternants de toute la France, qui ne travailleront donc pas forcément dans des entreprises du territoire, est totalement assumé. « Nous sommes une petite ville. Si on ne se sert pas les coudes, nous aurons du mal à créer une dynamique », a expliqué Gabriel Francart, président du campus châlonnais. Pour Giovanni Radilla, directeur du campus châlonnais, l'alternance permet surtout de faire venir « des compétences fortes », qui ne serait peut-être jamais venue dans la ville préfecture. « L'alternance, c'est quelque chose que l'on souhaite développer avec des jeunes qui ont vocation à travailler sur des problématiques industrielles dans la région ou au-delà. »

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)